

1^{re} f.
Lues deux fois
G.

Remarques sur le
Memoire de M. Béan

L'Academie m'ayant chargé de dire mon
sentiment sur l'observation d'accouchement
dont l'auteur est M. Raffatin sage femme
pensionnée de la ville de Mevres, j'en ai fait le
rapport le 13. et dans la dernière
observation au sujet d'un enfant situé latéralement,
une épaule accrochée sur la symphise des os pubis
et l'autre portant sur la saillie de l'os sacrum,
j'ai fait les deux remarques suivantes.)

Dans la première j'ai dit que M. Raffatin
avoit tort de proposer de retourner l'Enfant lorsque
la tête touchoit à la vulve parce qu'alors outre
qu'il seroit impossible d'en venir à bout quand les
eaux sont écoulées, on ne le pourroit faire qu'aux
dépens de la vie de l'Enfant dont on écraseroit la
tête puisqu'alors elle est arrivée et qu'elle remplit
le vagin, j'ai ajouté qu'il est même étonnant que
cet accident ne lui soit pas arrivé en faisant les
recherches par lesquelles elle a découvert que
l'Enfant avoit la face latérale et les épaules
croisant le bassin. a cette occasion M. Béan



L. S.

a dit que dans ce cas la méthode étoit d'aller
chercher les pieds et qu'il rempliroit; Je lui ai
objété que dans celui dont il est ici question
la tête remplissant le vagin, cela étoit presque
impossible, il a répondu que M. Andouillet qui
présidoit l'a fait inscrire pour donner ses
observations.

Leving du octobre Suivant M. Séau a
lu un mémoire qui a pour titre, observations &
reflexions sur l'air accouchement contre nature,
la tête engagée dans le vagin et arrivée es lés
Gaulen accrochée sur les os Sacrum et Subic.

Ce Mémoire tendant à infirmer mon rapport,
j'ai prié l'Académie de me le communiquer, en
conséquence j'en ai avois l'honneur de lui faire
part de mes remarques.

Le Mémoire de M. Séau peut être divisé
en trois parties, Sçavoir, un avant propos, trois
observations et des reflexions.

L'avant propos ne fait qu'annoncer
ce qui est discuté dans les observations, ainsi

J'en insisterai par actuellement sur cette partie,
me réservant d'en parler dans la suite, je passe
à la deuxième; dans la première observation, M.
Seau expose l'espèce d'accident auquel il a fallu
qu'il remédiait, la méthode qu'il a employé pour
terminer l'accouchement et la cure faite.

Voici l'exposé de
M. Seau

Une femme âgée de 24. ans a terminé de Neu^e
mois de son premier enfant, bien conformée mais
de petite taille et faible de tempérament fut appelée
M. Seau l'anné du 9 au 10 octobre 1755. 2^{de}
Bortand Sage femme qui avoit déjà passé deux
jours & deux nuits auprès de la malade, lui dit
que les eaux s'étoient évacuées depuis 24. heures
que peu de temps après la tête s'étoit engagée
sous les os pubis et qu'en conséquence elle avoit
espéré et promis un heureux accouchement, mais
que depuis plusieurs heures les douleurs ayant
cepe^t été favorable, elle l'avoit fait saigner
dix fois quoiqu'elle l'eût été trois fois dans



« Le cour de la gronde en que pouvois veiller le
 « Douleur, elle lui avoit fait prendre de la venue
 « Stimulant, qu'enfin la malade étant fatiguée
 « ainsi qu'elle de toutes ces tentatives inutiles, elle
 « s'étoit déterminée à demander du secours; d'après
 « cet exposé de la sage femme rapporté par M.
 « Séan auquel il n'y a rien dire, il ajoute qu'il
 « examina la malade, lui trouva le soul bon, point
 « de fièvre, le ventre douloureux particulièrement
 « vers la partie droite de la région hypogastrique
 « qui étoit plus élevée, il dit que comme il y avoit
 « d'autant que la tête de l'Enfant appuyoit sur le
 « Subit, il soupçonna la vespie pleine, en conséquence
 « se fonda la malade ayant dégaillé tant qu'il
 « fut possible le canal de l'utérus en repoussant la
 « tête de l'enfant sur l'os sacrum (Circumstance
 « bien essentielle comme on le verra dans un instant)
 « il tira environ une fonte d'urine bien conditionnée
 « et la tumeur disparut, ce qui prouve que c'étoit la
 « vespie qui formoit cette tumeur, en quence sont
 « M. Séan avoit rencontré juste, il dit ensuite que

" Pour reconnoître les obstacles qui s'opposoient à
 " la Sortie de l'enfant, il introduisit sa main
 " droite bien ointe de beurre dans le vagin dilatant
 " toutes les parties qui en étoient susceptibles & la
 " porta jusque dans la matrice entre la tête
 " de l'enfant et l'os Sacrum

M^e Voiey arrivé au point que j'ay annoncé ci dessus,
 " en effet M. Péan adit que pour s'onder la
 " Malade il avoit repoussé la tête qui appuyoit
 " sur le pubis acc qu'il dit sur l'os Sacrum, et qu'il
 " avoit introduit sa main dans le vagin pour le
 " dilater, or si la tête appuyant sur les pubis a été
 " repoussée sur l'os Sacrum, que la main ait été
 " introduite dans le vagin pour dilater toutes les parties
 " qui en sont susceptibles, comment se peut-il faire
 " que la tête de l'enfant fût engagé d'environ deux
 " pouces sous les os pubis, et par conséquent assise
 " et que l'occipital fût appuyé sur la branche de
 " l'ischium du côté gauche de la mère, et la face
 " du côté droit, cela n'est pas possible, et en s'en
 " rapportant à la description que M. Péan fait, il ne
 " peut y avoir qu'une portion du Casque Osseux
 " d'engagé dans la partie Supérieure du vagin et
 " il résulte de là que la tête n'étoit point engagée
 " de deux pouces et n'étoit point assise

nous suivons M. Sean dans ce qu'il va faire pour
 terminer l'accouchement, il dit qu'à l'aide d'une partie
 des eaux qui étoient restées dans la matrice il
 porta sa main plus avant, qu'il ne trouva aucun
 obstacle du côté de la mère, qu'il ne reconnût d'autre
 cause du retardement de la sortie de l'enfant que son
 obliquité, et il ajoute que la matrice ne seroit pas
 la tête par son orifice, mais que son corps
 par sa contraction spontanée serroit le col de l'enfant.
 Ce qui rendoit l'introduction de la main difficile; en
 comparant ce dernier enoncé avec le commencement
 de l'exposé ou M. Sean dit que la tête étoit assise
 on ne sait pas si le col de la Matrice est en
 dedans ou en dehors, on sait décidément en bonne
 pratique que jamais le corps de la Matrice
 ne peut serrer le col de l'enfant, parce que
 les épaules qui montent presque toujours
 aux osseilles ne peuvent laisser entre elles
 et la tête qu'une distance capable
 de recevoir les extrémités du museau

La Mufcade de la matrice ou tout au plus. Les
 premières deplin de cette partie; N'importe,
 je pourrais sur cette contradiction et suivre M. Séau
 dans les recherches qu'il faisoit pour se décider
 à prendre un party, Sa main parvenue dans la
 matrice quoiqu'avec difficulté lui a prît que l'enfant
 n'étoit pas mort, s'en étant assurée en touchant le
 cordon ombilical; on s'attend sans doute qu'elle
~~l'enfant~~ ayant sa main dans la matrice la tête de
 l'enfant ce pendant sur les sacrum, ^{il} s'assura
 pied pour l'amener au dehors afin de terminer
 méthodiquement l'accouchement, mais Non, il
 nous annonce qu'étant à ce point il ne poussa pas
 plus loin ses recherches, mais que sentant la
 nécessité de se débarrasser promptement la malade,
 il se détermina à mettre en usage un moyen qui lui
 a toujours réussi et qu'il n'avoit deviné dans aucun
 auteur, M. Séau a oublié ici qu'en annonçant
 ce moyen dans son avant propos, il s'en exprime
 en ces termes, j'avoue que ce moyen peut avoir été
 tenté en vain et que la plupart des auteurs



" Stratagème tout regardé, sinon comme impossible
 " du moins comme très difficile et comme exposant
 " la Mere et l'Enfant à de dangers presque sûrs;
 " il ne cite à la vérité aucun auteur mais il est plus
 " que probable qu'il en pouvoit citer; S'il l'eût fait
 " la contradiction auroit été ^{très} manifeste et S'il ne le
 " pouvoit pas parce qu'aucun auteur n'a dit ce
 " que M. Séan leur prête, pour quoi l'a-t-il fait
 " parler? qu'il s'en tire S'il le peut de ce dilemme, Nous
 " alors en attendant lui voit disposer son appareil
 " pour terminer l'accouchement, et à fin de le suivre
 " bien exactement rappellons nous qu'il tira le main
 " de saur la matrice au moment ou il devoit lui
 " être très facile de saisir un pied, et pour quoy
 " faire? pour demander trois aulnes de Rubane
 " de fil d'hollande d'un pouce de large qu'il coupa
 " en deux, pour il les gaisait de Beurre & lere
 " reservat pour appliquer en l'andebesoin deux
 " Lacs au dessus des malléoles. ~~Après~~ ~~M. Séan~~
 " ~~Après~~ ~~la précédente~~ il fit dresser un lit d
 " La hauteur de son coude etant debout à fin

d'opérer plus facilement et de n'être point gêné;
 " qu'il fit garcir ce lit de deux paillasses et d'un
 " du matelas pour qu'il fut plus ferme; ce dit
 " préparé la malade y fut située horizontalement
 " la tête plus élevée que les reins, et les fesses entièrement.
 " hors du lit, elle ne devoit donc porter sur rien,
 " il est vrai qu'il plaça deux aides à chaque extrémité
 " et qu'il recommanda à ceux qui étoient chargés des
 " inférieures d'approcher les talons des fesses. Et
 " d'écartes aussi les cuisses pour qu'il ne fût pas
 " incommode dans sa manœuvre, mais on ne voit pas
 " que ces aides soutinrent le derrière de la souffrante
 " et on doit sentir que cette précaution est nécessaire.
 " Toujours toute notre attention au manuel qu'il a
 " employé pour terminer cet accouchement, il dit
 " qu'il porta la main gauche entre le loix et la tête
 " de l'Enfant et que pénétrant plus avant et un peu
 " de côté (c'étoit-ce du côté de la face ou du côté de
 " l'occipital) nous n'en savons rien) il saisit la
 " cuisse droite qu'il glissa sur le ventre, sans doute il
 " avoula dire qu'il trouva glissé sur le ventre.
 " N'importe, M. Séau saisit la jambe opposée



Le pied qu'il tira entre ses doigts dans le vagin et
 il y passa un doigt d'un doigt qu'il avoit préparé, c'est
 par être sans peine qu'il n'en parvint pas
 car il n'y a pas d'accoucheurs expérimentés qui
 n'aient éprouvé des difficultés considérables à mettre
 un doigt dans le pied d'un enfant lorsque ce pied est
 encore dans le vagin et non hors de la vulve, —
 quoiqu'il en soit le doigt dont le doigt d'un doigt avoit
 été préparé fut mis au dessus de la Malleole &
 tandis qu'il le serroit avec pour l'assujettir il
 donna les deux autres à tenir à la sage femme ce qui etant
 fait il saisit lui même le doigt de la main gauche
 d'après loim pour n'être pas obligé de croiser les mains,
 précaution sage, et en le tirant doucement il repoussa
 la tête avec le doigt de la main droite et en grand
 soin que ces mouvements se fissent en même temps
 voilà un mécanisme si ordinaire et si vite qu'il est
 étonnant que M. Deau ^{Chauv.} ait en faire un mérite
 personnel car il est aisé de comprendre que si il ne
 s'y fut par pour de cette façon il n'aurait pas su
 changer la situation de l'enfant comme il le fit
 lui même, en effet il s'aperçut qu'à mesure que
 la jambe sortoit, la tête se retirait sous le pubis,

+ Cherche

„ qu'il continue de repousser cette tête jusqu'à ce qu'elle
 „ fut hors de la portée de sa droite, que pour lors la
 „ jambe se trouva assez engagée pour qu'il lui fut
 „ possible de la saisir avec la main garnie d'un linge;
 „ qu'il me soit permis de dire que ces détails ne sont
 „ nécessaires que quand on instruit des Eleves, quoiqu'il
 „ en soit. M. Séan n'eut pas besoin du second Lac, et
 „ il tira l'enfant vivant sans que la tête eût éprouvé
 „ de nouvelles difficultés lui ayant fait prendre la
 „ situation nécessaire par la seule manière de le
 „ saisir dans la Matrice, et j'aurais bien eu
 „ quelques remarques à faire, mais pour éviter les
 „ répétitions je me mets à exposer mon sentiment
 „ sur cet article lorsque je ferai l'analyse des
 „ Reflexions de M. Séan, il a été pour lui de nous
 „ assurer que l'enfant a été élevé, que la mère s'est
 „ bien portée et est accouchée de puis d'autres enfants
 „ qui tous sont sans difficultés, mais que M. Séan
 „ ne dit pas avoir eue, circonstance qu'il n'a pas
 „ observée dans la troisième observation.



Mais pourquoi M. Séan oppose-t-il cette
 observation à mon rapport, et ce pour combattre

ce que j'ai dit? ce rapport est sur un cas
 d'enlèvement des épaules de l'Enfant, et dans
 l'observation de M. Séau il n'est point question
 d'épaules enlées quoique le titre de son
 mémoire le porte.

Après la deuxième observation, la femme
 qui en fait le sujet étoit grosse de neuf mois de son
 troisième Enfant, M. Séau rapporte qu'elle étoit
 " de bonne taille, bien conformée de bon tempérament,
 " et à la 24^e année de son âge; et il ajoute qu'un de
 " ses confrères jouissant d'une grande réputation —
 " dans l'art des accouchemens, étoit auprès de la
 " malade depuis deux jours qui étoit le tour auquel
 " les douleurs avoient commencé, le confrère lui
 " dit que les eaux étoient évacuées depuis environ
 " dix huit heures et que depuis plusieurs heures
 " les douleurs ne s'étoient point suivies, et avoient
 " cessé d'être expulsives, qu'un calme très long
 " succédoit à chacun, et qu'en fin désespérant que
 " cet accouchement put se terminer naturellement,
 " il avoit tenté de retourner l'Enfant, mais que
 " tout ce qu'il avoit pu faire pendant une heure
 " et demie de tentatives, s'étoit borné à tirer

„ un pied dans le vagin sans succès; que les forces lui
 „ manquant il s'étoit déterminé à faire appeler M.
 „ Séau, lequel dit que cet exposé fini, son confrère
 „ (M. Jard) lui remit le pied qu'il avoit de la peine
 „ à empêcher de rentrer dans la matrice, ce que M.
 „ Jard nie, il avoue qu'étant fatigué d'ailleurs il avoit
 „ fait graver M. Séau de le venir joindre, et qu'il lui
 „ dit de mettre un doigt sur ce pied pour le tirer tandis
 „ que de son autre main il repousseroit la tête qui
 „ étoit peu descendue mais située obliquement. M.
 „ Séau se mit donc à l'œuvre suivant le conseil de
 „ M. Jard et non de son propre mouvement comme
 „ il l'insinue; Et importe, suivons le dans son
 „ opération, il dit qu'il poussa ses recherches et qu'il
 „ reconnut que la tête étoit engagée dans le vagin
 „ débordant le pubis et avoué, ce dont ne convient
 „ point surtout M. Jard, affirmant comme j'ai
 „ déjà dit d'après lui que la tête étoit peu avancée,
 „ et située obliquement. mais voici le plus remarquable,
 „ M. Séau avance que le pied qui avoit été saisi et
 „ qui appuyoit sur la vertèbre de la Mère étoit
 „ le pied droit et qu'en l'amenant dans le vagin



+
 La plus grande
 partie du casque
 osseux étant dans le
 grand bassin - - -

„ il se trouvoit serré entre l'occipital et la nuque
 „ de l'ischium gauche de la mere, conséquemment
 „ que la face étoit à droite, j'en ai rien dit sur
 cet exposé, M. Jars a pu dire qu'il n'est pas exact,
 et qu'il n'est pas vrai qu'il ait tiré une heure et
 demi sur ce pied, qu'il ne l'avoit pas tiré un demi
 quart d'heure, que d'ailleurs il est très faux que
 ce fœtus ait été tiré à contre sens de sa flexion
 naturelle, et que tout ce que M. Séan a avancé
 sur cela est contrevé de la part, C'est à M. Séan
 à se justifier de ces imputations; mais il me
 permettra d'être surpris que (faisant fœtus)
 rechercher la main dans la matrice, pour qu'il
 dit que ce fœtus amène dans le vagin rentroit de
 lui même et qu'il trouva ce pied qui étoit le droit
 appuyé sur les vertèbres de la mere). d'être
 surpris de ce qu'il n'ait pas abandonné ce pied,
 et qu'il n'ait pas saisi l'autre afin de terminer
 l'accouchement suivant les règles de l'art, c'en
 est dire dans le sens de la flexion naturelle: et
 répondra peut être qu'il ne doutoit point que

L'enfant ne fut mort, mais oseroit il affirmer
 qu'il en fut sûr: nous sans doute, par consequent
 il auroit ou agi comme si l'enfant eut été vivant,
 et taire la faute d'autrui en admettant qu'elle eut
 été commise. La femme qui fait le sujet de la 3.^{ème}
 observation de M. Séan, le fit appeler le 18. mars
 1759. cette femme qui avoit 45. ans, n'avoit que
 „ quatre pied un pouce ou environ d'hauteur, mais
 „ d'un bon temperament, fort grasse et grosse de son
 „ premier enfant, et a terme d'enfant mort, elle vint porter
 „ sage femme M. Thibault la quelle suivant M. Séan,
 „ lui rapporta que la malade étoit dans les douleurs
 „ depuis la nuit du mercredi 13. au 14, que les douleurs
 „ se déclarerent dans les Reins et qu'à son touché elle
 „ reconnut que l'orifice de la matrice étoit dilaté
 „ du diamètre d'un laur de 3. La sage femme que
 „ j'ai vu dit que cet orifice étoit à peine dilaté du
 „ diamètre d'une pièce de six Soli; quoique cette
 „ différence put mériter attention je ne m'y arrêterai
 „ pas; Pourmisonse, les bords de cet orifice étoient
 „ minces et molets, c'est toujours la sage femme
 „ qui parle, les laur s'étant bien ramassés ont



favorisé cette dilatation, malgré ces avantages
 les douleurs se sont ralenties dans le cours de cette
 journée, et les eaux nous commencent à évacuer
 vers les 10. heures du soir, la sage femme
 soutient qu'il n'en fut question que le lendemain
 16. entre 6. à 7. heures du matin, qu'elle jugea à
 propos de percer les membranes parce que la
 tumeur qu'elles formaient dans l'orifice, diminuoit
 au lieu d'augmenter, qu'elle trouva les membranes
 très coriaces, et qu'il ne sortit en tout qu'une
 petite cuillerée d'eau, M. Séau au contraire
 donne à entendre dans le récit qu'il prétend la
 sage femme qu'elles se sont écoulées près de 8.
 heures plutôt, d'ailleurs il sembleroit qu'il s'en
 seroit écoulé beaucoup, tandis qu'il n'en sortit
 que très peu et beaucoup plus tard, je ne me
 ferois pas arrêter à ces différences si elles n'influaient
 par essentiellement sur la suite de son opération;
 Laissons tout ce qui se passa pendant les 24. heures
 avant que les membranes furent percées, et
 qu'il se fut écoulé une très petite quantité d'eau,
 parce que tout ce que fit alors la sage femme

17.^e

importe peu pour la suite, si on en excepte qu'on
 prétend qu'en conséquence il en survenne des douleurs
 à la face de laquelle la tête de l'Enfant
 s'étant avancée sous les os pubis on expose beaucoup,
 il est bon de remarquer que tout ceci n'est arrivé que
 le samedi 16. et que M. Séau fait dire plus haut à
 la sage femme que les douleurs se sont rapprochées
 la nuit du 14. au 15. que la dilatation a été parfaite
 dans cette même nuit et que la tête de l'Enfant
 a descendu sous les os pubis tandis que Ho. Ligner
 plus bas il transporte cet événement à plus de
 14. heures au delà etant mis à la nuit du 15. au 16.,
 au lieu de celle du 14. au 15. L'état de la malade restant
 à peu près le même, le 17. au matin la sage femme
 ayant demandé du conseil, on fit appeler
 successivement M.^{re} Ravenet, mon Sore et ensuite
 M. Séau, les deux premiers ayant examiné la
 malade l'un après l'autre et sans s'être vus
 furent d'avis d'attendre encore quelque temps,
 M. Séau arriva le dernier et qui trouva mon Sore
 « chez la malade, proposa de se servir du forceps,
 « ou de retourner l'Enfant, il est voyant qu'il



avoue qu'il pencha pour ce dernier moyen. mais
 avant que d'y venir, rapporta son mot à son
 " Exposé, Je voulus dit il examiner moi même l'Etat
 " de la malade, ayant touché son Soutx, Je le trouvai
 " foible, le ventre très douloureux d'autant que son
 " étendue me faisoit craindre que la Matrice ne fut
 " enflammée, la Région hypogastrique formoit une tumeur
 " qui me parut produite par l'urine retenue dans le
 " l'ovaire, et ce qui me confirmoit dans ce sentiment
 " étoit que la malade n'avoit point uriné depuis 10.
 " heures; il ajouta qu'il sonda la malade, la sage
 " femme soutient le contraire, un des deux n'accuse
 " par juste; mais pour nous, M. Séau toucha la
 " malade et il reconnut que les grandes Levres
 " excédoient de plus de moitié l'état ordinaire, qu'elles
 " étoient fort enflées et menacées de gangrene,
 " ce qui paroîtroit très probable si mon Socrate et la
 " sage femme ne soutenoient le contraire; M. Séau
 " porta ensuite les Doigts dans le vagin du côté
 " des branches de l'utérus, et en faisant le tour
 " il trouva une partie du coronal et du pariétal
 " gauche engagé entre le pubis et la tuberosité

19.^e

„ del' pœhium du cote' gauche de la Mere, l'autre)
„ partie suparietal etoit tellement grosse qu'il n'y
„ Simplices du pubis, qu'il lui etoit impossible d'y
„ introduire son doigt, mais entre l'autre parietal
„ et le Coxix, il lui fut assez facile de passer la main,
„ et il put remarquer que le Col de la matrice etoit
„ appuyé lâchement sur la tête de l'enfant sans la
„ serrer, ce qui a mon avis arrive toutes les fois que la
„ plus grande partie de la tête de l'enfant est encore
„ dans le grand Bassin, par consequent fort peu
„ avancé sans le petit: verité' que tous les bons
„ Sçavans Sçavent et que M. Séan ne peut
„ ignorer, par consequent il est obligé de convenir
„ que la tête n'etoit pas avancée comme il le prétend;
„ N'importe, il nous dit qu'il eut de la peine à
„ introduire sa main dans la matrice, parce que
„ le Corps de cet organe suivant lui, serroit le Col
„ de l'Enfant, il en vint néanmoins à bout et même
„ jusqu'à aller toucher le cordon ombilical et que
„ la pulsation des artères l'apporta que l'enfant
„ étoit en vie; Lorsqu'on est parvenu à cet endroit
„ de l'observation, on croit que M. Séan va dire



que son doigt etant pres des genouils de l'enfant,
 il en saisit un, ensuite la jambe, puis le Sied-
 pour faire sortir cette dernière partie et terminer
 l'accouchement. Suivant ce qu'il appelle sa méthode,
 mais point surtout, on est trompé dans son attente
 comme dans sa première observation, on le voit
 continuer sa recherche et découvrir que le corp
 de l'Enfant se portoit en entier du côté droit, ce
 qui rendoit le côté gauche plus libre, et que
 l'Epaule droite appuyoit sur l'os Sacrum; la Mere
 ne lui parut avoir aucun vice de conformation, et
 il n'appercut aucune cause de la difficulté
 de l'accouchement que cette obliquité de l'enfant.
 γενενη. par que cette cause bien reconnue ne
 doive produire de difficulté, mais on sera
 obligé de lui accorder qu'une femme deb. Sied
 un pouce d'hauteur très grasse qui accouche
 pour la première fois d'un Enfant à terme et en
 vie à l'age de 40. ans peut bien y entrer pour
 quelque chose; ce fut alors que M. Léan ayant
 retiré l'ambr de dedans la Matrice, proposa
 de se servir du forceps, ou de retourner l'enfant,

" J'invitai. Si il sur le dernier moyen parcequ'il
 " m'est aussy familier qu'aux autres instrumens, il
 " seroit a souhaiter que M. Séau se fût trouvé dans
 la nécessité de se servir de l'autre moyen pour en reconnaître
 la bonté, alors il seroit obligé de converser que dans le cas
 de la tête véritablement enclavée dans le petit & tra versé
 avoué et dans une situation oblique, cette tête n'étant plus
 susceptible d'être repoussée dans la matrice par quelque
 méthode que ce soit, particulièrement si les larmes sont
 recouées sans express la vie de l'Enfant; il seroit donc
 obligé de proposer que le forceps est le plus sûr moyen
 pour terminer l'accouchement, avant qu'on eût pu
 l'enlever par d'autres moyens, d'autant qu'il n'est pas
 d'une méthode, pour en dire que cette méthode n'est
 ni familière à moi sans doute, l'expression est donc
 déplacée, mais exprimer la tête de ce qu'on propose est
 l'air, il faut par la même force comme il le juge à
 propos, car il lui fait embrasser le forceps tandis
 que mon forceps a force n'en avoit pas d'autre, mais
 sans doute la tête n'étoit pas assez avancée pour
 servir, d'où il résulte que M. Séau avoit tort de
 proposer lui-même, quoi qu'il en soit il m'a observé
 comme dans les deux cas précédents, et on l'en a
 le forceps l'Enfant se trouvera tel qu'il est, ce qui prouve



Et je dirai la dixième femme, soit que le vent ait
 et qu'il y ait des preuves sur l'enfant qu'il n'est
 nullement lié à son pied, au contraire, au contraire, la
 tête étoit très-puissante dans le petit à la fin,
 et qu'il y avoit fort peu d'eau de la tête, ce qui d'une
 part prouve de ce qu'on voit cette tête, et d'autre
 part l'absence de facilité et l'enfant se le clouant,
 la matrice étant restée dans le supple, et la preuve
 que prouve l'impossibilité que cette tête ait été
 dans le petit à la fin, puisque celui-ci
 étoit bien conformé? selon position oblique de
 l'enfant dans le sein, mais cette position a été
 changée par la manœuvre qui a été employée, et
 l'enfant, et alors on ne voit plus que la surface de
 l'enfant dont il n'a pas dit un mot, il y a plus la
 sage femme a vu que cette grosse tête est beaucoup
 de même à l'extrémité, et l'enfant n'en sera étouffé.

Je prie maintenant aux réflexions de M.
 L'Évêque, selon mes diis en parallèle l'observation
 de M. de l'Évêque avec la même, ce sera bien
 que les deux étoient exactement semblables, l'un et l'autre
 de part et d'autre paroissoit devoir être dans la même
 les obstacles qui retenoient l'enfant dans le sein.

- 11 part des al public et de l'is Sacram son long et les
- 11 que les demeurent attachées; le Effort de la
- 11 nature ont été par tout insuffisants, et après en avoir
- 11 les efforts de la Nature, on a senti la nécessité de
- 11 l'art.

Cette question du premier de M. L'art, pour les
deux points également intéressants, j'ai déjà exprimé
au p.^r en lui prouvant que la première observation
ne reproduit point au titre de son mémoire et qu'elle
n'était semblable à celle de la femme de Neveve
que par l'obligation de la tête, que la plus grande
partie de ce qu'il expose dans la seconde est toujours
lui est contée, je ne m'y arrête donc point.

L'art de dire dans la seconde partie que
dans ces observations on a vu que la Nature
femme de Neveve les Efforts de la Nature ont été
par tout insuffisants et qu'après en avoir fait
longtemps les Efforts on a senti la nécessité de l'art,
mais parce qu'il a vu que par la nature de la
tête car qu'il expose, doit il s'en suivre qu'il
ait eu l'entière succès dans un cas si semblable à
celui qui fait le sujet de l'observation de M. L'art?
non sans doute par la raison que j'ai déjà dit



conclusion de ce qui a été possible et non facile au M.
L'opérateur s'est vu en danger de sa vie et de sa
santé, car elle ne le dit pas, peut il conclure
dire que'elle fut guérie avec beaucoup d'insuccès qu'elle
elle n'aurait sans le compte qu'elle avait au M. chirurgien
de l'état du travail, que l'on avait lui personnellement à l'opé-
ration, difficile, pour le dire vrai, car elle rapporte
après que les tentatives de ce M. chirurgien ayant
été inutiles, on s'est appliqué à l'opération par une méthode
qui après plusieurs manœuvres, on a l'opération terminée
sans succès, sans doute pour retourner l'Enfant, qui
enfin s'est délivré avec la force, on il est si dit
que si ce chirurgien expérimenté et la par sa prudence
n'avait pas retourné l'Enfant, l'enfant s'en serait
pas venu à bout, donc les manœuvres que M. Soan
détaillait, ne sont été insuffisantes pour terminer
cet accouchement, donc cet accouchement est plus
laborieux qu'il ne l'est, on ne peut pas le dire, car
l'opératrice est donc peu guérie; enfin il expose
" que si on examine toutes ces choses sans partialité;
" il ne peut y avoir d'autre que l'avantage soit au M. Soan
" pour le forger que M. Vermorel l'a publié, je prie
l'Académie de faire décider que M. Soan ait attribué



+ que aux



i jettant ce que M. Vastatin a fait au public en
 son livre de la nature, et par conséquent fait imprimé. A
 j'ai remarqué de deux manières, que la même
 observation de M. Vastatin prouve à l'évidence
 y nous que la découverte de M. Desroches sur
 l'usage de la ventouse de l'ombilic était inconnue.
 Remarquez que le moyen d'y remédier le plus salutairement;
 il est vrai qu'un peu plus tard, mais plus tôt, il
 avait été obligé de se servir de forceps, mais dans
 quel cas? dans celui d'une tumeur qui tombait et
 lui causait de la douleur, et était évidemment enflammée;
 or si on compare sans partialité les observations de
 M. Desroches avec celles de M. Vastatin, on verra qu'il
 n'y a pas de comparaison à faire entre les deux
 observations, que nous voyons qu'il n'y avait pas
 de tumeur, ou l'usage de la ventouse de forceps, quoiqu'il
 l'ait fait avec la même observation, ce qui prouve
 qu'il n'est pas d'accord avec lui-même. ayant fait son

parallèle ~~entre~~, M. Desroches fait un parallèle patétique de tous
 " ceux qui ont pu servir à la mort et à l'infirmité de l'homme
 " dans les forceps, et ce que si l'on les compare à
 " la parole, ces instruments sont très dangereux
 " à employer dans la pratique, et c'est pourquoi il faut

17. 12. 1

Quel droit d'acquiescer à la parole d'un homme de bien, de
 son H. et d'effacer et rapporter le passé. On ne peut
 se fier de quel principe on étend le droit, si c'est celui qui
 en a fait usage n'a pas fait des fautes, de même on
 rend l'individu coupable, mais il faut s'y en-
 tendre en montrant un moyen possible de se faire justice
 contre tout ce qui pourrait être l'acte de la p. pro-
 dant chose sans partialité comme on l'exprime. Mais
 il est bien plus difficile que de se faire bien
 maillé est un moyen possible lorsqu'il n'est employé
 qu'à cet effet, il y en a de plus en plus de blâmes
 contre les personnes qui ne sont pas de la même
 propre, qui n'est pas la seule, mais de plus
 la p. pro. Plusieurs d'entre eux en chirurgie qui n'ont
 d'autre H. Les uns sont de la même nature et de la
 même nature, d'autres sont de la même nature et de la
 même nature. Mais il y a de plus, pour la même
 une femme dont l'acte fait passer la plus haute et la plus
 la affaire de H. de la même nature, pour la même
 la rendre une œuvre de la même nature, il ne faut
 qu'en s'y aller, y a-t-il la même nature et la même
 seulement et y a-t-il la même nature et la même



+ Rice Infirm

28.

+ Vm. Oreille pour
la Pubis & l'autre
pour les sacrum

ou dans le sens
d'opposé

Après avoir été porté au col de la femme la face
vers l'arrière, on a porté le col de la femme
la tête complétement en arrière, le visage se trouve
en arrière, se fit ensuite l'opération dans une situation
convenable avec la branche mobile du forceps
que se portait en arrière l'occipital de la tête de l'
enfant, je changeai la position de la face et la
mise en dehors en ramenant la branche de l'autre
côté, je portai la deuxième branche en arrière
l'enfant se présenta l'occiput en arrière, par
cette méthode la face n'est point mutilée, ni la
branche ni les os de la tête ne sont point blessés,
il n'y eut aucun déchirement aux parties de la
femme et elle se leva le lendemain par ses propres
forces. Depuis ce temps j'ai fait plusieurs fois
avec le forceps dans des cas semblables ou dans
d'autres qui exigent son application et il n'est
arrivé aucun accident ni à la mère ni à l'enfant,
et on il conclut que M. Leclerc n'a pas eu tort
de dire que quelques habilement qu'on se serve de
cet instrument, il se trouve des inconvénients.

Revenons à la réflexion de M. Leclerc

de suivre le drapeau...
 au avantage qu'il retire de la situation qu'il
 donne aux femmes comme s'il s'agit d'un
 solution qui ne fera pas qu'il ne soit
 pas en artère... de M. Lacroix N. 123. on y trouve en effet que les
 termes qu'on a eu changes et se rapportent à la précaution
 qu'il a de dilater les parties dans l'ap. l'indication
 de l'indication. En même temps il indique être le principe
 qui a eu la précaution de dilater les parties molles
 lors de l'introduction de la main dans l'utérus
 dans la malade? et qui est... combien est
 précaution au contraire pour l'indication avec plus
 de facilité de faciliter les accouchements sans
 lequel on a pour but de se servir de l'infant: la
 troisième point de réflexion...
 11. D'ailleurs, il est qu'en...
 11. la précaution de prendre celui qui regarde la face
 11. antérieure de la matrice, de l'innervation du côté de
 11. la face de l'infant le faisant ^{passer} par de...
 11. ventre, d'où l'on sait que dans l'effort que l'infant
 11. est obligé de...



« le Crib et l'Épave, les plus violents, et
 « une belle et belle et j'en ai vu un
 « fois à l'abri de la lueur et d'intervalle qui ne
 « manquent pas d'arriver quand on les feroit de
 « de v'chou en v'chou, agnément rien que de
 « bon d'autre cet exposé, si on en excepte l'offensive
 « de quelques expressions de l'air le j'indroit de
 « pour France au pied gauche parce qu'il n'y a
 « d'avoir que l'organe pour la partie de la tête de
 « la face, il importe peu quel pied on prenne
 « parce qu'à l'oreille la jambe et la cuisse de son dos
 « toujours pour donner la ventricule l'infirmité. Et
 « l'organe pour la partie naturelle de la
 « flexion et C'est à qui ne saurait pas celui
 « on celle qui s'ait et s'ait un enfant; on en donne
 « le merveilleux ? il y a dans le monde de l'air et de
 « l'air et de l'air, et cela est bien, il s'agit de
 « de la nature de l'air et de l'air et de l'air et de l'air
 « l'air et de l'air, j'en ai vu un qui ne l'air
 « et de l'air qui a fait cette précaution
 « qui en a fait l'air et de l'air, il faut qu'il soit
 « par la nature de l'air et de l'air, et de l'air.

Leves b. 134. de son compendium.

Donc la 1.^e Reflexion M. Seau dit qu'il laisse
1. Le pied qu'il a sujet de au pied qu'il donne le ^{diap} en gaine?
2. il se rend maître et qu'il peut le faire ^{longue} ^{longue} ^{longue}
3. mais qu'il dit ces efforts pour venir à l'effort de
4. charges de ce pied sur la tête de l'enfant, en un âge
5. qui est bien grand, pourquoi c'est de luy qu'il dépend
6. en grande partie la fiabilité de ces manœuvres, qu'il
7. ne peut pas d'après l'effort qu'il prend pour en faire
8. ce qu'il veut qu'il ne se passe d'après de ce pied. Le c
9. du pied lui est tout l'organe ce pied est encore
10. renfermé dans la main, surtout lorsque cette
11. main est occupée ou par la tête, et non
12. par le pied qu'il donne dit l'ingénieur de la main
13. tout est expression de M. Seau il porte ce pied
14. au pied renfermé encore dans la main,
15. pourquoi il a dit l'organe de la main qui l'aide de la main
16. à se jeter au pied qu'il est le pied de la main qui se
17. rend maître. Si M. Seau avait pu voir la main
18. du pied de la main l'organe celui-ci est une
19. main de la main l'organe de la main
20. doit il y avoir la main de la main? il



l'observation rapportée par

+

par un de source nette, déchirée, ce qui tombe sur
on s'est fait à l'opérateur ces récits qui s'ajoutent à
forment une preuve, car on ne trouve que cela
cet instrument qui ne fait rien de plus, il faut dire
occasions où l'on a employé que ce moyen
et qu'on s'est bien servi, mais il ne l'a
qu'après s'en être rendu capable de conduire le
même effet, pour qu'il ne lui attribue, pour
présenter, d'ailleurs comme je l'ai dit, de quel
genre est-ce à l'opérateur? et si l'on veut le voir, à l'ou-
vrir, la méthode de la méthode? C'est ce que M.
Lac a ignoré, mais de la même manière il n'a pu
manquer de le dire, après ce que l'on a vu de la
même opération, car la méthode de la méthode est
arrivé aux Enfants, il dit que de ces Enfants
qu'il a secourus ont été élevés, et que l'un d'eux encore,
qui est celui qui a été le plus malade, inconscient
que la Lac a été employé pour l'aider à venir au
monde. que si c'est celui qui est mort il en trouve une
raison suffisante la donner la si l'on veut que l'on l'a



" et le corps étoit foncez de la longueur de son
 " opposé à la face naturelle. ~~Il n'y~~ Me
 " après ne plus qu'un ~~gros~~ gros dit sans
 " lieu à cette occasion, mais n'est pas perçue
 " pour son filon qui prouve un peu son dire, et M.
 " l'après qu'on trouve dans la suite de
 " direction de cet. L'oreille sans les dents et les
 " accident de plusieurs accidents. La bouche,
 " un peu plus de semblable à celui ou il le
 " vent compare, il prend comme la precaution
 " de transcrire le passage qui lui prouve favorable
 " et se soustraire celui qui détruirait son édifice
 " en effet et comme l'y. des vains 3. et comme
 " P. h. obs. h. que l'atome l'infinit qui complétoit
 " l'ouvrage avait la face tournée du côté droit
 " et que ce fut de ce côté que le sculpteur profita
 " en tous lieux la main pour aller chercher
 " un des pieds dans la main droite et comme on

Dans le sens naturel de la flexion de l'épine,
 donc la résistance qu'il eut à tirer le pied et
 la facilité qu'il eut de rentrer dans la Matrice
 lorsqu'on l'eut abandonné, celui même ne venoient
 pas comme le suppose M. Sean de ce que le pied
 a été tiré en arrière, mais de ce que la tête
 qui remplissoit le vagin ne pouvoit plus reculer.
 et que la situation des épaules ne pouvoit
 pas être changée.

M. Levret a donc raison de mettre au bas
 de la p. 5^{eme} en note, lorsque la tête est
 dans le vagin il n'est plus tenu d'aller
 chercher les pieds, on n'y seroit jamais
 parce que la tête ne peut plus rentrer
 dans la Matrice.



Si M. Sean n'eût pas tronqué cette
 portion essentielle de l'observation donnée
 par M. Levret, il auroit été à l'abri de
 tirer des fausses conséquences.

RESUMÉ

Il résulte de mes remarques essentielles sur
 le mémoire de M. Sean

1^o. que la première de ses observations ne s'explique

point au titre viz étant par dit que les épaules
de l'enfant fussent l'une sur l'os Sacrum et l'autre
sur le pubis comme dans celle de Mad.^e Noffatin
avec laquelle elle est mise en comparaison.

2^o que de deux autres observations de M. Jean un
des enfants est venu mort et l'autre étouffée
que d'ailleurs elles sont en partie contredites
par les personnes qui ont donné les premiers
secours aux femmes qui en font le sujet.

3^o Qu'il n'est pas nécessaire de porter la main
dans la matrice pour toucher une femme
en travail, qu'il suffit de le faire avec un
ou tout au plus deux doigts, même pour
reconnoître la position de l'enfant, et quelle
partie il présente

4^o Que dans la description de la situation
qu'il donne aux femmes dans les accouchements
laborieux dont il est question, il n'y a de lui
que la mauvaise position du derrière
entièrement hors du lit et ne portant
sur rien.

5.^o qu'il l'aine & devine dans ses reflexions
si c'en dans la matrice ou dans le vagin qu'il
porte le Lac qu'il grapse au pied de l'Enfant.

6.^o qu'il est bien prouvé que si M. Séan ne
repousse comme il le vit la tête de l'Enfant
qu'après avoir grapé le Lac au pied, il court le
risque de mutiler la tête & de lui faire perdre
la vie si cette tête est avuë & grée de grande
Leurre lorsqu'il va chercher le pied.

7.^o que quoiqu'il aie raison de faire observer
qu'il ne faut pas saisir l'Enfant du côté de son
Epine, il n'en pas endroit de s'approprier
cette méthode qui est celle de tout le bon
Praticien, & qu'il s'est trompé lorsqu'il a vu
avoir remarqué dans une de ses observations de
ceux de M. Leuret, une faute semblable à
celle qu'il reproche au M. Jaid.

8.^o que lorsque M. Séan a eu si peu cette méthode
ce n'a jamais été que lorsque la tête de l'Enfant
étoit encore pour la plus grande partie dans le
grand Vagin, & c'est à cette occasion que Jaid,



et répétée après M. Levee qu'il n'en p^{ut} plus
tenir secret ou me un Enfant lorsque sa tête est
entièrement dans le vagin sans que les eaux
soient écoulées.

9.^o que M. Séau a d'autant moins de raison de
fonder l'usage du forceps dans les cas de l'exp^{ri}
clair et net que je viens de donner, que dans son
observation il n'en fournit point de semblable
quoiqu'il s'efforce, mais en vain de le prouver.

10.^o que le forceps n'est point comme le prétend
M. Séau, surtout dans des mains habiles &
accoutumées à s'en servir, un instrument meurtrier,
qu'il ne contond ni ne déchire les parties de
femmes, qu'il ne fracture point les os de la tête
des Enfants sur lesquels il agit, qu'il est son
moyen salutaire quand on se voit s'en servir à
propos à tous égards; Combien de Mères &
d'Enfants ne lui doivent ils la vie, qu'ils
auroient peut être perdu les uns & les
autres par tout autre procédé? j'en ai
donné une observation dans ces Mémoires.

39. 2

Il m'est très agréable l'academie de
voulait bien examiner si comme le dit M.
Béau ou ne peut s'empêcher de regarder
mon rapport comme un peu hâzardé,
je me soumettrai à son jugement et je me
joins à dire pour l'assurance que je
m'estimerai heureux si elle daigne
applaudir à mon zèle et me tenir compte
de mes efforts

Sermont



